

BÉLAYE

Création de l'association « Des plantes et des hommes »

Une jeune femme, Caroline Farvacques, botaniste passionnée s'est installée à Belaye depuis deux ans. Nous l'avons rencontrée sur la place du Mercadiel.

Quelle association voulez-vous créer ?

Depuis un an, j'envisageais de fonder une association intitulée « Primula » (nom de la primevère sauvage en latin) et portant en sous-titre : « Des plantes et des hommes ». Je viens de me lancer.

Quel en est le but ?

Découvrir la nature et les plantes par l'intermédiaire de balade d'une durée d'une heure, une heure et demie ; au cours de celle-ci, je fais observer les nombreuses variétés de plantes de la région. Je propose ce genre de sorties dans tout le département ; une animation qui convient à tous les genres de groupes. En complément, j'envisage de créer des ateliers cuisines : on y étudiera l'utilisation des plantes dans l'alimentation : condiments, légumes sauces, tisanes, sirops, boissons. sans oublier le côté thérapeutique. Et bien sûr on terminera par une dégustation.

Comment participer ?

J'établis un programme trimestriel que l'on peut consulter sur le site « primula.fr » contact : 06 88 52 86 30. Les lieux de rendez-vous sont différents à chaque fois.



Caroline Farvacques sur le causse de Belaye

Le montant de l'adhésion s'élève à 3 € ; la participation à une sortie 7 € (10 € pour les non adhérents). Tarif de l'atelier cuisine : 17 € (20 € non adhérents). En fin d'été j'envisage la création d'un atelier d'arts ; des objets divers à confectonner et à emmener.

Les raisons de votre installation à Belaye ?

Je suis originaire de Lille où je tra-

vaillais précédemment au conservatoire botaniste national après avoir obtenu un master pro en gestion biodiversité. Déjà là-bas, j'avais fondé une association du même type que celle que je reconstitue ici. Souhaitant quitter la ville et m'insérer dans un milieu naturel, j'ai découvert une maison à Belaye qui me convient tout à fait dans le Lot que je connaissais

depuis plusieurs années.

Quel est l'objectif principal de votre action ?

Je souhaite développer l'ethnobotanique en touchant le grand public. Il faut retrouver tous les usages des plantes qui ont été oubliés et qui pourtant apportent un bien-être naturel indéniable.

Propos recueillis par notre correspondant L. Fournié